

Prendre congé, pourquoi et jusqu'à quand ?

<http://aredam.net/prendre-conge.pdf>
 .html
 .mov

Communication de Michel Dakar, à Villequier en France le 3 février 2022.

Sommaire :
 page 1 bis : liens vers vidéos d'illustration.

- 1- Communication pages : 2 à 7
- 2- Visite secrète du 29 janvier 2022 entre 11h et 13h. à Villequier, page : 8 (photo)
- 3- Scan des pages du livre l'esprit des indiens de Anna Lee Walters 1989 (descendante Pawnee) pages à 15
- 4- Scan des pages du livre de John Brunner, les Productions du temps, 1978, pages : 16 à 17.

« Ma spécialité est le cancer et la gangrène parvenus au stade où il ne reste plus d'espoir de guérison. »

liens actifs sur :

1-bis

<http://are.dam.net/prendre-couge.html>

- a) **I love you**
<https://izl.sn/8810977>
Femme, bagnole et mec
<https://izl.sn/8685933>

} *Turquie*

- b/ **Docteur folamour** (*en français*) 1964
<https://ok.ru/video/42972088947>

- c) **L'ile du docteur moreau** (*en anglais*) 1996
<https://ok.ru/video/1553126525487>

Colour me Kubrick 2005

- d) **Appelez moi Kubrick** (*en anglais*)
<https://ok.ru/video/1493822016047>

1- Communication.

2

Prendre congé de la chose publique est devenu logique, car à qui parler ?

le régime est unique sous toutes les latitudes, seul l'apparence change, et à l'intérieur, la masse a été transformée à l'image de l'élite, ^(sa « garniture ») et quand on voit la masse de près, ce qui n'est pas possible avec l'élite, on a donc l'image de l'élite, or que voit-on, des décervelés, des lobotomisés, des anciens êtres qui ont évolué en machines, et les derniers

êtres non-encore évolués en machines, ne parlent évidemment pas à des machines, car quel être parlerait à des choses? c'est l'ensemble de l'espèce humaine qui est passée de la vie à l'état de non-vie, de non-être, de chose, de machine.

Cela s'est fait progressivement, depuis le début de ce que les non-êtres machines ont intitulé la civilisation, il y a environ 10.000 ans, quand la communauté humaine a été prise dans un piège qu'elle n'a pas vu et dont elle n'avait pas conscience, le «système.»

4
C'est ce que certains, dont Gregory Bateson, ont bien compris (La Nature et la Pensée).

Ce qui a provoqué la venue d'un système, soit l'emprise d'un principe mécanique sur l'organisation de la vie, est le passage de règles animales de propriété, de hiérarchie, de domination-soumission, chez une espèce surévoluée, qui aurait dû se libérer de ces principes, de ces règles animales, adaptées à ce stade de l'évolution des espèces. Les conserver à un stade ultérieur, est inadéquat et provoque la création d'un

5

systeme qui reduit une societe a une machine et ses membres a de simples pieces, rouages, qu'elles soient au sommet ou a la base. Cette mecanique fonctionne sans etre, sa seule fonction est de durer, et elle elimine machinalement toute cause qui pourrait la modifier. On en est la.

Elle fonctionnera jusqu'a epuisement de ses « piles », soit jusqu'a ce qu'elle ait devore tout ce qui lui permet de durer.

Plus rien ne peut l'arreter sauf

la prise de conscience au plus haut niveau dans le sommet, d'un ou de rares êtres encore vivants, non-eux mêmes changés en rouage, et en situation de provoquer un abrégement de cette non-évolution,

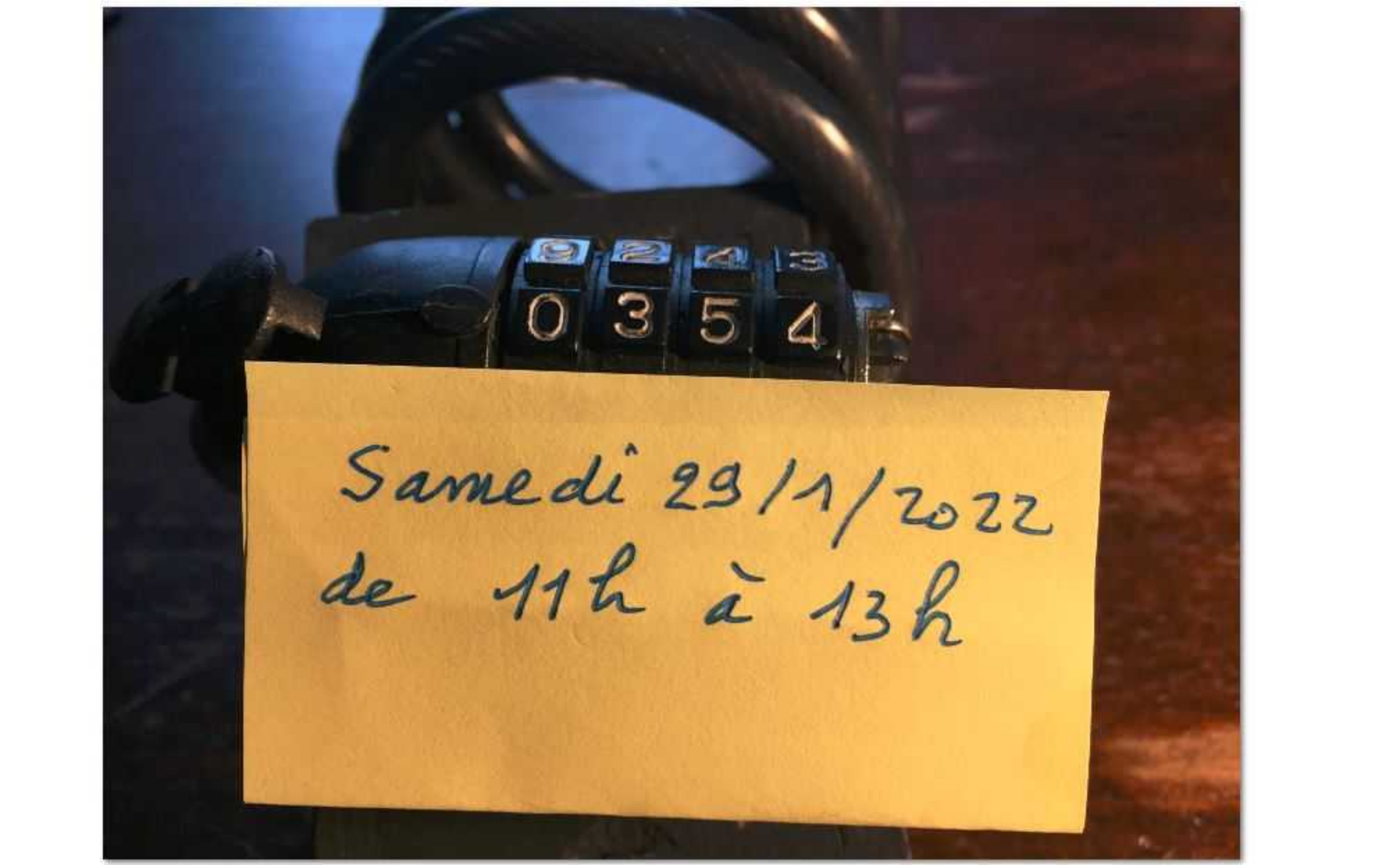
soit plus clairement, ce que décrivait Stanley Kubrick dans son unique film ^{valable} Docteur Folamour (Dr Strangelove, or How I learned to Stop Worrying and Love the Bomb - Dr Strange love ou: comment j'ai appris à ne plus m'inquiéter et à aimer la bombe).

7
La « Bombe » à notre époque n'est pas
seulement atomique, mais pharmaceutique,
médicale, notre arsenal s'est enrichi, et
nul doute que d'autres secteurs l'étaux de
masse apparaîtront, mécaniquement encore...


Aussi, quoiqu'en congé, régulièrement, je
communiquerai pour indiquer, par un
petit caillou blanc, comme le Petit Poucet,
la route à suivre.

Michel DAKAR

MICHEL DAKAR
9- Route de barre y va
VILLEQUIER
76490 RIVES-EN-SEINE
02 32 70 82 35



Samedi 29/1/2022
de 11h à 13h



Grand Esprit du Cosmos, Tu nous connais tels que nous

sommes et Tu t'adresses à nous à travers toute chose

qui existe. Depuis l'aube des temps, les nations

Te suivent. Certains d'entre nous sont

du peuple de l'eau, ils écoutent l'esprit

de la mer, de la loutre et du saumon.

D'autres sont du désert, ils écoutent

Ton esprit dans les nuages de pluie et

dans les quatre montagnes sacrées.

Notre peuple des Plaines entend l'es-

prit du bison et celui des cieux. Notre

peuple du Golfe entend l'esprit de l'oiseau

rouge, du cyprès, de l'alligator et du monde

souterrain. Nos nations du pays des Grands Lacs

entendent l'esprit de l'élan, du hickory et des vastes forêts.

N

ous entendons Ta voix partout : sans entraves, elle va de par ce monde ! Même lorsque nous dormons, l'esprit se glisse jusqu'à nous sous la forme de rêves. Et tandis que nous suivons

l'esprit là où il nous mène, c'est Toi que nous sommes destinés à rencontrer.

Du jour de notre naissance jusqu'à celui où nous quittons ce monde physique, nous cherchons à acquérir davantage de Ton pouvoir infini. Et Toi, Tu entends nos paroles et comprends notre quête. Tu communique selon des moyens que nous seuls pouvons comprendre. Ton pouvoir se déverse sur les nations, nous offrant enfants, nourriture, santé et cérémonies. Nos vies ne seraient pas aussi riches de beauté et de signification sans ces nécessités. Les saisons seraient d'autant plus dures à passer. En témoignant notre attachement à Ton pouvoir, en tant qu'individus et en tant que nations, nous vivons !

Depuis longtemps nous comprenons le pouvoir des femmes. Par un flot magique que règle l'esprit argenté de la lune, les enfants nous sont donnés. Émerveillement et angoisse se mêlent devant ce mystère ! Seules dans leurs habitations, les femmes tissent des sortilèges magiques ; elles font venir le cerf insaisissable vers le chasseur recru de fatigue ; elles réparent toutes sortes d'objets brisés. Ces actes riches de pouvoir ont toujours fait la force des nations.

À l'intérieur des cercles sacrés, les hommes acquièrent pouvoir et magie. Les jeunes sont guidés vers leur pouvoir personnel et vers l'esprit du cosmos ; les plus âgés reçoivent le conseil de se mettre en quête d'un esprit protecteur qui les avertira des dangers imminents. De tout temps, les grands chefs s'en sont remis à ce que les esprits leur disaient.

Les gardiens du pouvoir sont les anciens ! Eux seuls détiennent et interprètent le savoir collectif. Ils sont les guérisseurs... les hommes-médecine. Sans eux, le pouvoir des nations serait considérablement affaibli !

La création des nations par les ancêtres cosmiques, par les étoiles, le soleil, les entités animales dans les lieux sacrés de la Terre Mère, dans l'immense vide cosmique, a marqué le début de notre recherche du pouvoir ! Nés des esprits spirituels, nous sommes contraints de faire ce que les esprits commandent : produire des symboles de Ta présence, Te consacrer des cérémonies, guérir nos corps et nos esprits, renouveler le pouvoir des nations chaque fois qu'il décline et reflue.

Ô, Grand Esprit du Cosmos, c'est par nos prières, nos chants et les cérémonies sacrées que nous Te vénérons. Et nous tenons en haute estime les dépositaires de ces rites. Bénis soient ceux qui rêvent, ceux qui guérissent, les prêtres et les prophètes qui cheminent parmi nous, car ils doivent quotidiennement passer du monde physique au monde spirituel ! Ils le font de telle sorte que le pouvoir et le savoir de jadis continuent à lier les nations, comme depuis des milliers d'années. Ils le font de telle sorte que les nations puissent vivre ! Sans eux, nos nations se désintégreraient, notre vision cosmique serait réduite. Et le monde physique deviendrait le centre de nos rêves.

Ceux d'entre nous qui savent guérir nous offrent l'harmonie avec les esprits du cosmos. Ils nous soignent avec des herbes pour redonner vigueur à nos corps, avec des chants et prières pour apaiser nos âmes agitées. Ils nous rappellent le pouvoir unique qui est nôtre de vivre dans l'harmonie avec tous les autres êtres. Ce sont nos prêtres qui dirigent les rites et les cérémonies afin de rendre tangible aux yeux de

tous le royaume spirituel. Ils veillent sur nos possessions les plus précieuses : les bourses sacrées contenant les objets dotés de pouvoirs appropriés. Les bourses sont des êtres spirituels. Elles sont *vivantes*. Nos prêtres consacrent leur vie à veiller sur ces talismans qui, en échange, confèrent vie et signification à notre existence.

Ce sont nos prophètes qui nous donnent de nouvelles idées et de nouveaux espoirs. A leur appel nous avons joint nos mains pour la Danse du Fantôme, nous habillant en conséquence tandis qu'une fois encore nous nous consacrons à un rêve collectif. Lorsque l'esprit du peyotl s'est étendu sur cette terre sacrée, certains d'entre nous l'ont entendu et suivi.

Ô, Grand Esprit du Cosmos, entends notre prière ! Avec elle nous brûlons nos offrandes d'herbe fraîche et de cèdre d'Amérique pour qu'elles se mêlent à la fumée et à l'odeur du tabac sacré qui emportent nos paroles vers le ciel. Une fois encore, nous voulons dire combien nous vénérons l'esprit de la vie qui est partout. Ce sera là, pour le moment, la fin de notre prière, même si nous savons que tous nos actes, aussi longtemps que nous vivons, sont une prière infinie à Toi adressée.

Regarde-nous donc avec tendresse et compassion. Nous sommes tes enfants cosmiques, les nations anciennes de ceux qui cherchent les esprits. Elles vivent depuis des milliers d'années. Dans la beauté puissent-elles continuer à vivre.



Calebasse Arapaho, Wyoming, vers 1850
(photo Jerry Jacka).



119



120

Les masques jouaient un rôle capital dans les cérémonies tribales. La Société

des Visages Faux, chez les Seneca, utilisait des masques parés de cheveux humains (119 et 120) afin de briser les maléfices jetés par le redoutable esprit Visage Faux. En haut à gauche, est figuré le *Butternut Booger*, un esprit croquemitaine étranger redouté par les Cherokee.

Q

uand nous voyons l'alternance du jour et de la nuit, le soleil, la lune et les étoiles dans le ciel, la suite des saisons sur la terre, avec les fruits qui mûrissent, nous devons tous y reconnaître l'œuvre d'un plus puissant que l'homme.(...) L'Indien

croit généralement qu'après la mort d'un homme, son esprit va quelque part sur la terre ou dans le ciel, nous ne savons où exactement mais nous sommes sûrs que son esprit continue à vivre. Il y a eu des gens pour convenir ensemble que, s'il s'avérait possible que les esprits s'adressent aux hommes, ils se feraient connaître de leurs amis après leur mort. Mais ils ne sont jamais revenus nous parler, sauf peut-être dans nos rêves.
Chassé-par-les-ours, Chef Sioux.



La terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre. De même que le sang unit une même famille, il y a un lien entre toutes choses. Cela nous le savons. *Chef Seattle*



Parc National de Bryce Canyon, Utah (photo William Neill).

John Brunner

les productions du temps

ROMAN



casterman

J.P. SERRAVALLO

son fauteuil, ses yeux de serpent sautant d'un visage à l'autre comme pour inciter les acteurs à réagir.

Un long silence suivit. Finalement, Ida bougea et prit la parole.

« Faut-il croire, Mr Delgado, que la forme que vous souhaitez donner au résultat de notre... travail collectif est celle d'une critique sociale? »

« Si vous voulez dire : contiendra-t-elle un plaidoyer en faveur du changement, ma réponse est non. » Delgado s'exprimait avec le plus grand calme. « Je suis dramaturge, et non médecin. Ma spécialité est le cancer et la gangrène parvenus au stade où il ne reste plus d'espoir de guérison. »

Il regarda sa cigarette d'un air écœuré, la jeta dans le cendrier, puis se leva.

« Nous nous retrouverons demain à neuf heures trente, pour une discussion thématique préliminaire. Bonne nuit. »

5

Après cela, Murray eut besoin d'air pur. Il avait projeté de coincer Blizzard et de lui toucher deux mots des alcools trouvés dans sa chambre, mais au diable ces bouteilles! Tandis que les autres essayaient de reprendre les choses où elles en étaient à l'arrivée du dramaturge, il sortit discrètement. En face de la marquise, il vit un socle de pierre assez bas pour pouvoir s'y asseoir. Il s'installa commodément et fuma une cigarette, tout en observant d'un œil maussade les formes sombres des arbustes plantés le long de l'allée.

Il était perdu dans ses pensées, quand une voix timide se fit entendre derrière lui.

« Mr Douglas? Vous êtes bien Murray, n'est-ce pas? »

C'était Heather. Tournant la tête, il aperçut sa silhouette indistincte sur le fond clair de la nuit qui venait de refermer.

« Tiens? Ida vous a ôté votre laïus, n'est-ce pas? Elle a voulu dire d'aussi cinglant. Des mots qui ont surgi par le cours lugubre de ses réflexions. »

« Je... excusez-moi, je n'ai pas bien compris. »

« Bah, ça ne fait rien. Oui, je suis Heather. Je jeta son mégot, minuscule étoile filante qui avait disparu dans l'obscurité. « Et alors? »

« Je n'en étais pas sûre, et je n'osais pas vous le dire. » Elle eut un petit rire gêné. « C'est que c'est arrivé. Il me vient encore à l'esprit de chasser aux autographes, suivant ma méthode habituelle. »

« Acceptez quand même une moitié de ma cigarette, Murray en se poussant sur le bloc de pierre. « Cigarette? »

« Non, merci, Mr Douglas. J'ai déjà fumé une cigarette ce soir. » Heather descendit les dernières marches pour rejoindre. Avec une touche d'émotion, elle reprit ses rôles, elle continua : « Je n'arrive vraiment pas à vous le dire, vous savez. Je me rappelle le jour où j'ai rencontré Squelette, à l'époque où j'allais au collège. Je me demandais combien vous étiez merveilleux à l'époque de vos vôtres, si peu de temps après! »

Cinq ans, soupira intérieurement Heather. « Cinq ans? Seigneur Jésus!

« Que pensez-vous de tout ça, Murray? » Heather au bout d'un moment. « J'ai entendu parler jusqu'alors. »

« Cessez donc de me dire moi-même... »